

avec l'attention des humains de partout, et d'ailleurs aussi = A l'attention des humains de partout, et d'ailleurs aussi = Avec l'aimable participation de la lique des Champignons expatriés = Avec l'aimable participation de la lique des Champignons expatriés =

petite les Conventions Entiniques de l'an 200 = Rédacteur en chef : Sorieni Marientic = Sorieni Marientic = Entic aimablement fournie par les pieuvres bleues de l'Obven

L'Admirable journal d'automne des farigans pour (aider) les humains = N°8 = Cilé romel 1043 = Sorieni Marientic = 1pb.

Nul doute que, la lecture du journal fariganesque aidant, chacun d'entre vous a pu se rendre compte de ma grande estime pour les fêtes humaines (et toutes les autres fêtes...). Cette première semaine du dernier mois de l'automne incroyablement fabuleux qu'Onheira vient de connaître est porteuse de trois fêtes pyreliennes dignes du plus grand des interprètes.

La fête d'Yne-Pyre d'oinè romel est une fête qui, ainsi que son nom l'indique avec judicieuseté, honore la très vénérable Yne-Pyre. N'étant nullement un partisan du culte de l'eau que j'affectionne pourtant infiniment, c'est un tout autre aspect de la fête qui me la rend particulièrement agréable, puisqu'on y offre par coutume moult présents à ses amis, voisins ou autres parents (et plus particulièrement encore s'ils sont prêtres). Il faut naturellement, que ces cadeaux soient symboliques, c'est la fête du culte de l'eau, finalement... Mais de l'avis de ceux qui participent aux célébrations chaque année, trouver un cadeau pour chacun est aussi ardu que relever l'incroyable nombre de chants que les bardes et les prêtres emploient pour Yne-Pyre ce jour. Bah, somme toute, les visages réjouis valent bien toutes les lisanes d'écorce de saule que les réflexions ont nécessité, à force de maux de tête.

La seconde fête possède un attrait particulier pour moi, car si ma vie de farigan est bien remplie, la musique est peut-être ce qui m'est le plus cher. Le festival du chant de l'eau se déroule à Sev Nerilla (une ville qu'il est d'ailleurs

bien intéressant d'avoir vues plus rondes que les alors un mois durant la scène C'est l'une des plus grandes figures de la barderie conteurs de romps et ceux, jamais que petits contes et oublier dans leurs yeux la pemusique que portent tous les sans fin de chansons, de n'allez pas imaginer que les ! car les plus doués d'endes statues d'eau animée, beaux chants et les mylthes à voir, à entendre. Bref... à la ville est réputée pour ses farigan, c'est une réputation

Enfin la dernière fête... Fannuel des ceris-vodurant, le long de la salaise moitiés d'égal attrait. Le le sail, est celui qui offre au de vents, de brises, de soufde rafales et autres tourbillons qui sont la joie des enfants de cette ville aussi étrange que charmante. Il faut voir, au moins une fois dans sa vie (oui, oui, certes, je dis ceci trop souvent...), le visage réjoui des enfants de Pamesar lançant à tous vents leurs créations de papier. On croirait Coeur-Hiver avant l'heure pour ces bienheureux inventeurs de formes légères. Bien souvent, les léés du coin viennent voler parmi les étranges objets livrés au ciel, et c'est alors pure léerie de les voir jouer, surtout la nuit, éclairant les ceris-volants. Tout le mois, donc, le festival durera, à l'exception toutefois des jours de trop forte pluie. Vous trouverez sans peine à vous nourrir et vous loger, puisque l'ensemble des habitants alimente un permanent banquet, copieux et réconfortant, et ouvre les portes des maisons de la ville pour loger les étrangers de passage. Finissons enfin en reconnaissant quici, les humains prennent enfin conscience des bizarreries de leur langage, puisque le clou de la journée d'ouverture du festival est le lancement, à grand renforts de rires et de plaisanteries, d'un immense cerf-volant en forme de cerf, tout rempli de bougies (et qui prend feu extrêmement vite).

On me demande depuis un moment ce que sont les dzarjuos dont le petit peuple fait un si grand cas. Puisqu'on en trouve beaucoup en ce moment, je me permets de vous livrer les quelques définitions faciles que l'on peut trouver sur ces très importantes créatures. La dzarjuo (ou mouche-fée pour les réfractaires aux consonnes latines) est un très petit colporteur lumineux, cousin magique, probablement, de la luciole ou du ver luisant. Elle porte de petites ailes translucides et de longues antennes courbes, et émet une puante lumière bleue d'une douceur exquise. Peut-être avez-vous entendu dire, enfant, en marchant dans les jardins à la nuit tombée «oh ! voici un cœur de lutin !» à la vue d'une dzarjuo. Il est dit souvent que la lumière des mouches-fées vibre avec le cœur du petit peuple, d'où cette expression très humaine. De nos jours, on ne trouve plus guère de dzarjuos qu'à l'abri du sénoujumi, à Mirè-Mean, ou dans les grandes forêts d'Ar Mirè-Ys. Mais la dzarjuo est, avant tout, une compagne exceptionnelle très précieuse, en dépit des seuls huit jours que dure sa vie, par ses fées, et est la condition radicale à la réussite d'une bonne fête ou d'une excellente soirée de contes, car enfermée dans des sachets de feuilles ou de pétales, ou encore dans des bulles de verre bien tissées ou finement ciselées, elle sert de sublimes lampions ou de fantastiques lampes.

une fois dans sa vie, pour ses joues d'un hobbit) qui devient d'un spectacle quasi permanent. des réunions de bardes que mois elle verra défiler tant les d'aujourd'hui que les futurs plus modestes, qui de narreront nouvelles diverses, mais sans file étincelle de magie vive et de bardes. C'est une succession contes et de légendes... mais prêtres de l'eau sont en reste tre eux créent un mois durant illustrant à merveille les plus les plus forts. Impressionnant vivre absolument. A noter que statues d'eau, et que, foi de qui n'est pas une usurpation.

il s'agit, à Pamesar, du festival lants qui se tient, tout romel qui sépare la ville en deux mois de romel, comme chacun Pyrelos sa plus belle collection nées, de bisés, de bourrasques,